Google translate View this page in: English Translate Turn off for: French Learn more

19 Avril 2011
10:46

Login Mot de passe OK S'inscrire
Le Pacifique, c'est avec Aircalin !
Select Language translate here Recherche OK

« Pacific Partnership » 2011 : le binôme franco-néo-zélandais

Embarquement de l'hélicoptère Puma de l'armée française à bord de la frégate néo-zélandaise HMNZS Canterbury lors de son passage à Nouméa le vendredi 8 avril 2011 (Source photo : Ministère néo-zélandais de la défense).

N

OUMÉA, lundi 11 avril 2011 (Flash d'Océanie) – Les préparatifs d'une opération militaire de grande envergure placée sous le signe du partenariat et de l'interopérabilité ont débuté en fin de semaine dernière avec le passage à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) de la frégate de la marine néo-zélandaise HMNZS Canterbury, qui a effectué une escale pour embarquer un hélicoptère Puma et du personnel de l'armée française.
Dans le cadre de ces manœuvres régionales océaniennes placées initialement sous l'égide des États-Unis, et qui verront aussi le déploiement d'importants moyens militaires australiens, le binôme franco-néo-zélandais a été formé pour assurer un des volets de « Pacific Partnership », plus précisément au Nord de l'archipel de Tonga, sur l'île de Niuatopu où les deux armées étaient déjà intervenues en octobre 2009 à la suite des dégâts et victimes causées par un tsunami régional qui avait aussi frappés les deux Samoa (occidentales, État indépendant et américaines), précise l'armée néo-zélandaise dans un communiqué en fin de semaine dernière.
Au plan régional, Pacific Partnership aura, suivant ses lieux d'intervention et les moyens déployés, vocation à, tout en simulant une intervention, assurer des tournées à caractère humanitaire et sanitaire, parfois même de type génie civil et construction.
Côté néo-zélandais, concernant l'association avec les forces françaises, le Commandant du HMNZS Canterbury, Jim Gilmour, estimait en fin de semaine dernière que des appareils français de type Puma sont « cruciaux pour les besoins de cet exercice, car ils permettent d'acheminer rapidement des vivres et du matériel à terre ».
Le Puma permet de transporter jusqu'à douze personnes et deux tonnes de matériel par voyage, rappelle par ailleurs l'armée néo-zélandaise, citant le Capitaine Youri Sicard, pilote de l'un de ces engins.
Les manœuvres Pacific Partnership, version 2001, viennent aussi, au cours des quatre mois à venir, donner de la substance à une association de plus en plus fréquente dans la zone Pacifique, entre forces françaises, australiennes, néo-zélandaise et américaines, sous la forme d'un axe « FRANZUS ».
Se joignent aussi à l'édition 2011 de Pacific Partnership des éléments venus du Japon, du Canada, de Singapour et de l'Espagne.
Cette opération, pilotée par les États-Unis, devrait avoir, à partir d'avril 2011, un caractère largement humanitaire, avec des escales dans plusieurs pays insulaires de la région, dont Tonga, Vanuatu, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Timor oriental et les États Fédérés de Micronésie.
« Cette mission a pour objectif de renforcer les relations internationales et l'interopérabilité en matière d'aide aux sinistrés de catastrophes naturelles dans la région », annonçait on ne peut plus clairement mi-mars 2011 le ministère australien de la défense Stephen Smith.
Pacific Partnership a été lancée après le tsunami du 26 décembre 2004 dans l'Océan Indien et depuis, se tient chaque année.
Fin avril 2011, les forces mobilisées dans le cadre de ces manœuvres, déployées à travers toute la région du Pacifique Sud-ouest, devraient aussi s'associer ostensiblement aux commémorations, comme chaque année, de l' « ANZAC Day » en mémoire des victimes des corps expéditionnaires australien et néo-zélandais morts au combat sur des théâtres lointains au cours des deux guerres mondiales du vingtième siècle.

En matière de surveillance maritime aussi

Ces dernières semaines, la multiplication de déclarations concordantes de la part de responsables politiques ou militaires des gouvernements français, australien, néo-zélandais et américains a clairement esquissé ce qui pourrait très rapidement devenir une alliance élargie entre ces quatre pays, notamment en matière d'interopérabilité et d'actions concertées dans la grande région de l'Océan Pacifique.
Mi-mars 2011, l'agence des pêcheries du Forum des Îles du Pacifique (FFA, basée à Honiara) et le Secrétariat Général de la communauté du Pacifique (CPS, basé à Nouméa, Nouvelle-Calédonie) annonçaient la couleur en référence directe à un programme financé par l'Union Européenne et baptisé « DEVFISH » (pour « développement » et « poisson »).
Ce programme, qui bénéficie d'un soutien de l'UE à hauteur de 8,2 millions d'euros pour les cinq années à venir dans le cadre du Fonds Européen de Développement, le FED), a pour principal objectif de préserver la ressource halieutiques dans les États insulaire de l'Océanie, et avant tout de mieux gérer et contrôler les activités de pêche illicite et non signalée.
Le constat de départ a été une nouvelle fois rappelé par ces deux organisations chargées de mettre en œuvre cet ambitieux programme : les activités de pêche illicite et non signalée privent les États riverains et souverains dans leurs eaux territoriales de la majeure partie des revenus de ces pêches et donc d'un potentiel fort de développement.
En annonçant le lancement de cette nouvelle phase de Devfish (II), les organisations régionales ont aussi souligné que désormais, en matière de police des pêches, le socle porteur serait quadripode : États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande et France, les quatre pays considérés comme des puissances régionales et qui disposent des moyens de leurs marines respectives.
La France, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont partenaires dans le cadre de l'accord dit « FRANZ » (acronyme des trois pays) qui, depuis fin 1992, se concentre surtout sur une meilleure coordination de l'aide aux petits pays insulaires riverains frappés par des catastrophes naturelles.
Des approches initiales avaient eu lieu, dès 2006, afin de proposer ce dispositif en mode de surveillance des activités de pêche de la région, au bénéfice des États riverains, dont les moyens maritimes sont extrêmement limités.
Par ailleurs, chacune des marines de ces trois pays effectue régulièrement des opérations de surveillance, en mode coopération

Et, vous soutenez-vous la mobilisation place Tarahoi?

- OUI
- NON
- NSP

Voter *Voir les résultats*

La vidéo de la semaine

Fleur Australe : bientôt le départ après 7 mois en Polynésie

L'aventure en Polynésie touche à sa fin pour le Fleur Australe, le voilier du navigateur Philippe Poupon. Accompagné de sa femme,...

La revue de presse extra locale

Angoulême: Tahiti fait recette à la foire

Vu sur le site Charentelibre.fr Yvanie va nous manquer, c'est sûr. La jolie Tahitienne qui...

avec les autorités locales.
De fait, ces derniers jours, les déclarations et actes se sont multipliés en direction d'une matérialisation de cette nouvelle alliance qui semble à la fois intégrer le pacte FRANZ et, plus ancien encore, le pacte Australie-Nouvelle-Zélande-États-Unis (ANZUS) pour devenir de facto « FRANZUS ».
Mi-mars 2011, à Auckland, le Général de Brigade Olivier Tramond, Commandant supérieur des Forces Armées françaises en Nouvelle-Calédonie (FANC), participait à une réunion entre officiers supérieurs « FRANZUS ».
Outre l'aspect protocolaire et une réception donnée à bord du patrouilleur La Glorieuse (basé à Nouméa) du 12 au 16 mars et un hommage aux victimes du récent séisme du 22 février 2011, le chef des forces françaises en Nouvelle-Calédonie a évoqué avec ses partenaires régionaux le mode quadrilatéral, sur fonds d'enjeux de sécurité, d'aide humanitaire et de surveillance des zones économiques de cette immense superficie océanique.
Lors d'une toute récente visite en Polynésie française, les 8 et 9 mars 2011, le secrétaire d'État australien chargé des affaires du Pacifique, Richard Marles, a aussi tenu un certains nombre de réunions avec les autorités locales, ainsi qu'avec le Haut-commissaire de la République française dans cette collectivité, Richard Didier.
Il avait ensuite clairement exprimé la nécessité pour les puissances régionales, sous forme de défi, d' « élaborer un réseau inclusif de surveillance maritime pour les Zones Exclusives Économiques des pays du Pacifique ».
« Et c'est ce qui est en train de se faire à travers des pourparlers d'un groupe quadrilatéral qui comprend la France, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis … Pour faire en sorte que les moyens de chacune de ces nations servent à construire un important réseau de surveillance maritime.

pad

Rédigé par PAD le Dimanche 10 Avril 2011 à 21:58 | Lu 403 fois

Like 1

Ajouter aux favoris

Notez

COMMENTAIRES

Trackbacks

Url trackback de cette note **(Copier la cible du lien)**

1. Posté par **hans** le 10/04/2011 22:37

Ahhh d'accord, tout s'explique! C'est pour ça qu'on a acheté des Dauphins avec technologie dernier cri alors que l'économie va mal? Mais quel est le rapport me diriez-vous ? je sais pas justement ! alors que les PUMA font très bien l'affaire...

Les tarifs pour leur prestation de surveillance ? Sur combien de temps ?
On pourrait louer leur service pour former des gars à nous et surveiller nos eaux par nous-même, ça fera du boulot ! A terme, on en aura bien besoin, quoi que... nos poissons seront contaminés d'ici là.

Nouveau commentaire :

Se connecter | Connect | Twitter

Nom * :

Adresse email (non publiée) * :

Site web :

Commentaire * :

Me notifier l'arrivée de nouveaux commentaires

OK

L'équipe de Tahiti-infos ne peut être tenue pour responsable de la valeur des propos qui seront entretenus dans les commentaires. Elle attire cependant votre attention sur le fait qu'elle ne pourra tolérer aucun commentaire à caractère insultant,diffamatoire, raciste, discriminatoire, infamant, pornographique ou ne respectant pas l'éthique de la personne ou les bonnes moeurs de quelque manière qu'il soit. Elle se reserve le droit de supprimer immédiatement ce type de message s'il devait se présenter. Merci de votre compréhension.

SIGNALER UN ABUS

Dans la même rubrique : < >

Mardi 19 Avril 2011 - 06:11
Nouvelle-Calédonie: Fillon recevra en mai l'ensemble des forces politiques

Lundi 18 Avril 2011 - 21:49
Un aviateur australien tombé en Normandie inhumé près de 67 ans plus tard

Coup de pouce

Visite et dédicaces de Jean-François Clervoy et de Franck Lehot

Dédicace à la Librairie Tahiti Bookstore C'est un des plus grands spécialistes de la conquête spatiale que nous avons l'honneur...

Culture et Patrimoine

Trou du souffleur de Tiarei
Tahiti heritage

Sur le site Tahiti Heritage découvrons ce merveilleux monument naturel. La pointe Arahoho (ou Anahoho) est la limite du district de...

Très bons résultats pour le Monoï de Tahiti au 1er trimestre 2011
communiqué Monoi de Tahiti

« Dans un contexte économique local tendu, les producteurs de Monoï de Tahiti poursuivent leur conquête des marchés exports". Après...

Menu Majestic Pasta
FENUACOMMUNIC...

Dossier de presse NOETN...
FENUACOMMUNIC...

ORAGES
FENUACOMMUNIC...

Fortes Pluies
FENUACOMMUNIC...

Le dispositif Vigilance...
FENUACOMMUNIC...

Fortes Houles
FENUACOMMUNIC...

Qu'est-ce que la Vigila...
FENUACOMMUNIC...

TAHITI-INFOS est un site édité par FENUACOMMUNICATION, Rue Charles Viennot BP 40160 98 713 Papeete Polynésie Française. Tel: (+689) 43 49 49
Hébergement : WMaker - CampusPlex - F-2000 Ajaccio - France - Tel : +33 (0)9 72 128 206
Accès membres | Plan du site | Syndication | Inscription au site